3

Monsieur

j'ay reçu l'honneur de la votre du 10e du Courant
par la quelle vous me faites celui de me marquer que
l'observation que j'ay fait d'un accouchement devenu
difficile; j'ajoute presque impossible; par la resistance
du col de la matrice de jeanne pallier du village chés
Bouchet paroisse de lacroix, le 31 8bre 1760, a été
communiqué a l'academie, sur le quel elle desire
de sçavoir les raisons qui m'ont determiné a faire une
incision au col de ce viscere pour le dilater; si elle
avoit des douleurs; si j'ay fait des tentatives pour les
faire renaitre; si la tête de l'enfant avoit deja
beaucoup poussé en bas l'orifice de la matrice; si j'ay
eté gêné, ou non, dans mon operation par la tête de l'enfant;
quelle precaution j'ay pris pour ne pas entamer le
cuire chevelu, dans quelle partie de l'orifice, et selon
quelle direction j'ay pratiqué l'incision:
je me fais un devoir essentiel et un honneur infini de
repondre aux reflexions que vous me proposé
Monsieur de la part de l'academie, sur une operation
que je crois très utile dans quelques circonstances;
operation que j'avois medité depuis longtemps, non pas
dans un cas semblable que je ne pouvois prevoir, mais
bien dans d'autres que j'expliqueray au bas de ma
reponce;
j'ay dit dans l'observation citée que la pallier etoit a la fin
de son neuvieme mois de grossesse, que c'etoit le troisieme
jour, qu'elle etoit dans les douleurs de l'accouchement;
douleurs expulsives, veritables douleurs par accès proches
et reiterés, qui aidées par les efforts de la malade pour se
delivrer avoint causé dès le premier jour, la rupture des
menbranes et l'entier ecoulement des eaux, douleurs dont
je fus temoin tout le cours de la journée; je puis assurer
que depuis plus de trente ans que je fais la profession
d'accoucheur, je n'ay jamais vû aucune femme qui ne se
soit accouchée avec de pareilles douleurs qui ne laissoint
rien a desirer de leur part, mais qui ne purent jamais
operer la dilatation de l'orifice de la matrice qui etoit
bien placé, et que la tête de l'enfant avoit poussé dans la
profondeur du bassin, de maniere que j'en touchois tout
le tour avec mes doits, et en en introduisant un dedans, je
touchay pareillement la tête a nud, et le dès les premiers
instants, je fis une seignée a la malade dès le matin et
luy tiray la quantité de sang que ses forces pouvoint
permetre; deux heures après je luy fis donner un lavement
qu'elle ne put recevoir, je passay la majeure partie de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 27 d. 26

la journée a tenter a plusieures reprises la dilatation de cet orifice, en y introduisant deux doits avant l'accès des douleurs et en les ecartant autant quil m'etoit possible dans le temps de leur plus grande force sans pouvoir y reussir et parvenir qu'a y en introduire un troisieme qui pour lors etoit si comprimé, que je ne pouvois les mouvoir; je ne fus pas seul qui travaillay a pouvoir operer cette dilatation; un de mes garcons, ou aide, qui etoit present, a qui je fis toucher l'obstacle, pour sa propre instruction, essaya deux fois en ma presence aussy inutilement; les accès des douleurs furent très fréquents et très forts, jusques environ les deux heures après medy leur violence luy fit vider les gros excrements des intestins; elles se ralantirent dans ce temps la, devinrent moins fortes et plus elognés; celles quelle eut après furent accompagnées de sincopes qui m'engagerent de luy faire prendre deux legeres prises delixir de proprieté. le poulx la couleur du visage de la malade et les autres symptomes m'annoncerent le plus grand danger pour la mere et l'enfant je la fis confesser et administrer les sacrements; j'envoyay chés moy chercher un bistoury, environ les huit heures du soir, voyant la resistence de l'orifice de la matrice subsister au meme point, malgré l'epuisement des forces de la malade; et les sincopes que les accidents augmentoint de plus en plus, la menacoint dune mort aussy prochaine qu'inevitable; je ne pouvois plus rien esperer des forces de la malade presque epuisée; touts les secours que j'avois pu luy donner avoint eté inutiles il faloit la voir perir sous mes yeux, ou tenter un dernier secours qui ne pouvoit consister que dans l'operation cesariene, la situation de la malade me fesoit craindre quelle y succomberoit la terreur quelle devoit luy inspirer et aux assistants qui etoint des paisans, la difficulté a les y faire consentir son ineffabilité; ces raisons, me determinerent a porter mes reflexions, sur ce quil n'y avoit que le seul orifice de la matrice qui formoit un obstacle invincible a la sortie de l'enfant; que l'incision de cette partie procureroit, ou me donneroit la facilité de faire l'accouchement, quelle n'opereroit que l'effet dune playe simple après la sortie de l'enfant et de l'arriere faix operation a laquelle je donnay la preference et y etant descidé, je la fis de la maniere qui suit

Après avoir introduit mes deux doits de la main gauche dans l'orifice de la matrice, et en avoir fait glisser l'extremité entre l'orifice et la tête de l'enfant, je pris un bistoury droit, de la main droite que j'introduisis couché sous la paumme de ma main gauche jusques a la partie superieure des deux premieres phalanges je tournay dans le moment le dos du bistoury du coté de la partie anterieure du col de la matrice je le fis glisser entre mes doits, jusques a l'obstacle, la derniere phalange de mon doit index, me servit a en dilater l'orifice, pendant, qu'en relevant celle de l'autre doit autant quil me fut possible, et a demy incliné, je fis un point d'apuy a la tête de l'enfant, cette manoeuvre, joint a ce que la malade n'eut point de douleurs expulsives pendant ce temps la, me procura une espace suffisante pour

pour avancer suffisament la pointe du Bistoury sans
blaisser la tete de l'enfant qui n'en fut point touché ;
En Elevant un peu pour lors ma main droite, je portay
le tranchant du Bistoury sur la partie posterieure du
coté du rectum, l'incision fut faite promptement Et
facilement. des que j'eus retiré mon bistoury je ne
crus pas devoir atendre la sortie de l'enfant de la part
de la nature Eu Egard a la triste situation de la mere
j'introduisis ma main a coté de la tete de l'enfant
jusques dans le fond de la matrice pour aller chercher
les pieds par lesquels je le tiray hors de ce viscere
Et fis Ensuite l'extraction de l'arriere faix, la pallier
fut le 15 decembre suivant a la messe, a pied a demy
lieüe de son dommicile

Le plus grand Embaras que j'ay Eu dans Cette operation a
eté de menager le trajet du Bistoury, pour m'empecher de
blaisser le vagin Et la tete de l'enfant ; je l'ay faite
d'ailheurs avec toute la tranquilité Et la Confience
possible ; j'ay fait faire depuis un Bistoury, long
Etroit moussé a son Extremité, qui n'a que la largeur
de deux travers de doit de tranchant pour me servir au
cas que l'occasion se presente avant la fin de ma Carriere

J'ay dit dans la reponce que j'ay l'honneur de vous faire
Monsieur que j'avois medité depuis longtemps Cette
operation : des arriere faix dans des matrices fortement
contractées, apres des accouchements meme les plus hureux
m'en avoint fait naitre l'idée, les chirurgiens
accoucheurs, Et plus particulierement Ceux des petites villes
sugets a porter leurs secours loin, a la Campagne
presque toujours appelés a l'extremité, ont souvent
vû Comme moy que non seulement il faloit quelquefois
Reiterer Bien des tentatives pour parvenir a une
dilatation suffisante pour introduire la main dans
la matrice Et En faire l'extraction mais que les tentatives
ne reussissent pas absolument toujours Entre les mains
des accoucheurs les plus habiles, Et que la resistance
subsistoit malgré leurs peines Et leurs soins a ne
permetre que l'introduction des doits, il n'en peut
resulter de ce cas, que l'une de ces deux choses, ou qu'il
faut abbandonner l'ouvrage au soin de la nature En se
servant des remedes propres a procurer Cette Expulsion,
remedes toujours incertains, ou a briser avec les
doits ce corps, pour le tirer par lambeaux autant
qu'il Est possible, Ce qui ne se fait pas ordinairement
sans En laisser quelques parties dans la matrice
qui sont Egalement Capables de Causer les plus grands
accidents, Et souvent la mort des femmes ; ce dernier
Cas me tomba Entre les mains Environ quatre mois
avant l'acouchement de la pallier En presence ~~de~~
De peyranche maitre chirurgien de la ville du dorat
qui m'avoit fait appeler pour secourir la malade sa
soeur, la dilatation tentée de sa part Et de la miene
a plusieures reprises pendant prés de vingt quatre
heures ne put s'operer, nous ne pûmes que briser
Et tirer une partie de l'arriere faix, la malade ne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

voulut plus qu'on la toucha davantage et mourut le Cinquième jour malgré touts les moyens dont on a pû se servir qui furent executés par le dit peyranche qui demeura toujours auprés d'elle; Cet Evenement finit de me determiner a chercher un moyen sur a pouvoir donner des secours utiles dans de Circonstances aussy desesperées, je reflechi je pensay et me descidai pour l'incision du Col de la matrice j'y etois dejà descidé, lors de l'acouchement de la pallier Ce qui me fit operer avec la meme tranquilité et la meme confiance que si je l'avois eu fait plusieurs fois auparavant — C'est je crois dans les Circonstances proposées l'unique, ou le plus sur moyen de sauver les femmes qui sont dans le Cas:

Je souhaite que l'academie trouve la satisfaction qu'elle desire, dans ma reponce que mes reflexions puissent etre recues, aprouvées de mes Confreres et utiles au public

J'ay l'honneur d'etre avec une parfaite Consideration

Monsieur

Votre tres humble et obeissant serviteur peyraud

Bellai 28 mars 1763